

## **Hommage à Gérard Benz, 16 janvier 2012**

Chère Madame, chers parents, chères amies et chers amis de Gérard,

« Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait ». Cette citation de Mark Twain introduit le livre « Plan Rail 2050 », paru en 2010 après une épopée de presque 2 ans, vécue par 10 hommes, tous passionnés par l'avenir du chemin de fer et de son fer de lance, le train à grande vitesse.

Gérard Benz nous a rejoints dès le début de l'aventure. Sa formation d'historien, son talent d'écriture, son esprit visionnaire, révélé notamment par ses deux livres « Les transports, un défi européen », paru en 1992, et « Les Alpes et le chemin de fer », paru en 2007, tout le prédestinait à son rôle de cheville ouvrière de ce projet fou, notre « Plan Rail 2050 » ; il s'agissait d'imaginer un réseau ferroviaire complètement transformé par la grande vitesse, entraînant une modification profonde de la géographie suisse –Lausanne-Lugano en 2 heures– et une véritable intégration dans l'Europe –Genève-Barcelone en 4 heures–.

Gérard a été surtout un grand Européen. Dans son premier livre, il écrivait notamment : « Avec une rapidité qui nous surprend, cette fin de 20<sup>e</sup> siècle nous interpelle. Les générations de l'aisance qui sont aux commandes de ce pays... doivent comprendre que le monde qui les entoure change. Le ronronnement d'une prospérité tombée du ciel au lendemain de la guerre ne donne plus les réponses attendues. Le « chacun chez soi », le « ne changeons rien », le « nid douillet », sonnent déjà comme des formules démodées. Face à l'intégration européenne, face aux bouleversements à l'Est de l'Europe, un changement de mentalité s'impose. Tout en conservant nos identités, nous devons apprendre à penser européen, en ayant clairement à l'esprit qu'au bout du chemin nous ne recueillerons pas que des avantages ».

Mon cher Gérard,

Tu as donné beaucoup de ton temps et toute ton énergie à notre projet ; par tous les climats, à toutes les saisons, tu sautais dans le train pour nous rejoindre dans l'un de nos repères lausannois. Dès 2010, tu n'as pas hésité à repartir dans l'aventure d'une seconde édition, à paraître en allemand cette fois. Le mardi 10 janvier de cette année, j'envoyais la version finale du manuscrit à l'ensemble des co-auteurs ; tu nous quittais ce même jour, après nous avoir accompagné jusqu'à la dernière virgule.

Tous les historiens du rail, tous les experts en transports publics, tous tes amis te disent simplement merci pour tes très riches contributions. Quant à moi, je perds une amitié d'autant plus précieuse qu'elle m'a été donnée sur le tard ; mais notre projet « Plan Rail 2050 », et les deux livres qui le portent, me rappelleront sans cesse ton souvenir, ta personnalité chaleureuse, attentive et toujours bienveillante. Tu seras toujours présent parmi nous.

Daniel Mange